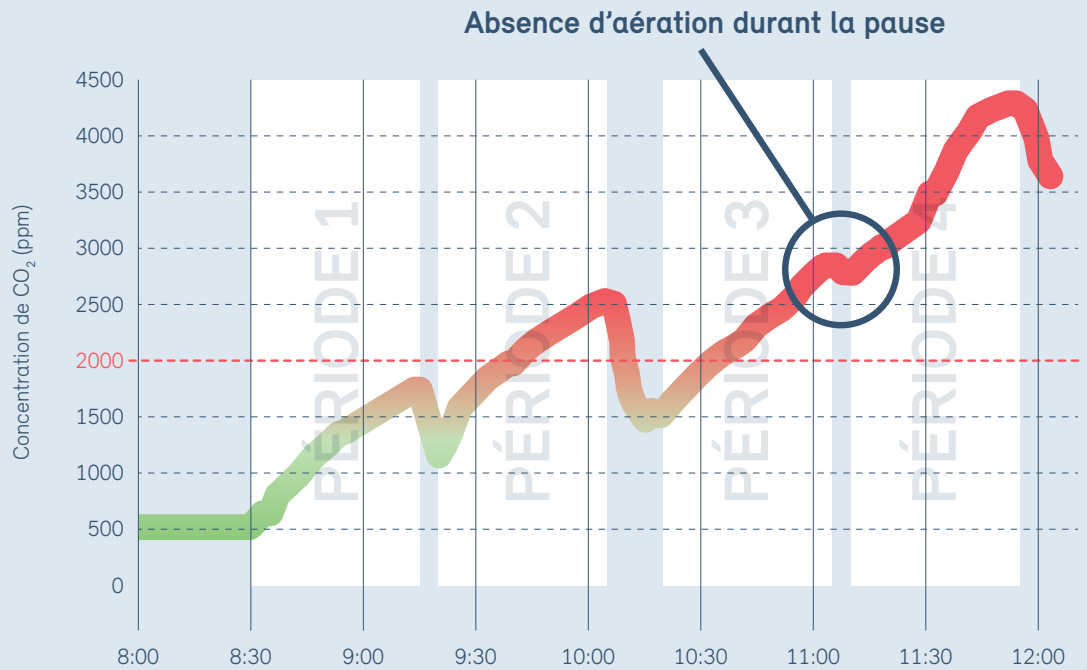


Évolution du niveau de CO₂ dans les classes aérées par ouverture manuelle des fenêtres

Dans les salles de classe aérées uniquement par ouverture des fenêtres, la qualité de l'air varie fortement au cours du temps consacré à l'enseignement. Il s'ensuit typiquement une courbe de CO₂ en dents de scie.

En début de matinée, la qualité de l'air est le plus souvent bonne, voire très bonne. Puis, lorsque les fenêtres sont fermées, elle se détériore rapidement durant le cours. Aérer durant les pauses permet d'améliorer immédiatement la situation. Souvent toutefois, aérer durant les pauses courtes ne permet pas de retrouver la qualité du début de la journée ; l'aération, plus particulièrement la pause, est trop courte pour renouveler l'air ambiant. Le cours suivant débute alors dans un air de moins bonne qualité que le cours précédent. En l'absence totale d'aération durant la pause, la qualité de l'air continue de se détériorer. Elle peut ainsi atteindre une qualité inacceptable sur le plan de l'hygiène, en particulier durant les périodes qui précèdent la pause de midi.



Exemple : évolution de la concentration de CO₂ dans une salle de classe durant une matinée consacrée à l'enseignement. Brève période d'aération à 9 h ; longue pause à 10 h utilisée seulement en partie pour aérer ; pas d'aération durant la pause à 11 h. Qualité de l'air inacceptable durant une grande partie du temps consacré à l'enseignement (niveau de CO₂ >2000 ppm).